

Le negro spiritual, une autre manière de prier. Le negro spiritual, une autre manière de prier

Dans la chorale Pic'Pulse, à Paris, des jeunes découvrent le souffle puissant qui traverse les negro spirituals. Ils font l'expérience d'un chant né au temps de l'esclavage, qui convoque leur être tout entier

Ce jeudi, comme chaque semaine, ils se retrouvent chez les Picpusiens, dans le 12^e arrondissement de Paris, pour une répétition exigeante. Les chefs de pupitre, capables de lire des partitions, arrivent les premiers. À 19 heures, sous la direction d'une responsable de la chorale qui donne le ton et bat la mesure en claquant des doigts, ils travaillent avec patience et rigueur les premières portées de deux negro spirituals mis au répertoire d'un prochain concert.

À 20 heures, ils sont rejoints par une centaine de choristes. La répétition générale débute alors par un temps d'échauffement de la voix. « *Non non non, oui oui oui* », vocalisent les choristes. Puis, le P. Serge Goubgèmon, chef de chœur, prend les choses en main, avec une énergie communicative. Il fait d'abord travailler *Elijah Rock*. Les sopranos 1 et 2. Puis les altos 1 et 2. Et ensuite les ténors et les basses. Puis, c'est le tour de *How Can I Keep From Singing*. L'être tout entier semble convoqué, communier dans une joie toute en retenue. Un souffle puissant traverse ces chants.

Vient ensuite le temps d'un travail plus spécifique, par voix, avec les chefs de pupitre. Présence attentive, le P. Serge circule d'un groupe à l'autre, vérifie la justesse du rythme, des nuances... avant de réunir à nouveau le chœur pour répéter une dernière fois, ensemble. La soirée se termine par un « pot » préparé à tour de rôle par un pupitre, pour permettre aux choristes de mieux se connaître. Ce soir, les basses et les ténors, autrement dit les « garçons », numériquement moins nombreux, ont apporté cocktails, fruits, bonbons... En attendant la répétition suivante, tous devront travailler seuls les chants, en écoutant la ligne vocale correspondant à leur pupitre qui leur sera envoyée sous la forme de fichier MP3.

« Le negro spiritual est un chant très technique et un registre vocal extrêmement étendu, explique le P. Serge. Chanter ensemble a cappella exige beaucoup de travail. »

Élégant dans son costume bien coupé, ce prêtre de la congrégation des Sacrés-Cœurs de Picpus, 45 ans, est à l'origine de ce chœur un peu particulier. Sa première expérience de chorale, il l'a connue à Nancy. Envoyé au début de sa vie religieuse dans une cité du nord de la ville, le Haut-du-Lièvre, ce fils de musiciens, qui a grandi « *entre la France et le Bénin* », avait cherché comment rejoindre les jeunes qui ne venaient plus à l'église parce qu'ils s'y « *ennuyaient* ». Le film *Sister Act* avec Whoopi Goldberg faisait alors un tabac. L'idée avait germé de monter une chorale gospel. « *Les répétitions avaient lieu à la MJC, un espace ouvert où ils ont appris à écouter et à chanter tout en découvrant la Bible, se souvient-il. Lorsque j'ai été ordonné en 2004 à Notre-Dame de Paris par le cardinal Lustiger, ils ont chanté avec la maîtrise de Notre-Dame.* »

Le chœur Pic'Pulse (1) naîtra d'un même souci d'évangélisation. Devenu enseignant de philosophie à l'Institut catholique de Paris et aumônier des grandes écoles, le jeune picpusien s'est en effet demandé « *comment rejoindre les autres jeunes, socialement nomades, et leur permettre de vivre une expérience spirituelle* ». En réponse, il a fondé le « *réseau Picpus* » dont il est l'aumônier, qui propose différentes activités artistiques, culturelles et spirituelles. Pic'Pulse qui regroupe plus de 120 jeunes, étudiants et jeunes professionnels, en fait partie.

« J'apprécie l'exigence de la chorale », confie Cyril Becquart, 28 ans, directeur technique d'une start-up, ténor et catholique « pas vraiment pratiquant. Le côté ouverture à l'autre est aussi très important. Et surtout, j'apprécie de pouvoir renouer avec la foi sans que cela me soit imposé. Chanter Glory to God, c'est une manière comme une autre de prier. »

Cette dimension spirituelle est aussi très importante pour Marie-Odile Rochette, 32 ans, coordinatrice logistique et catholique pratiquante, qui fait partie « des altesses », comprendre les alti 1. « Ce qu'on chante, dit-elle, ce n'est pas rien. Il y a la Bible et l'histoire des esclaves noirs américains qui est derrière. Je suis d'origine antillaise, cette histoire de passage par la souffrance, d'espoir par-delà les angoisses d'atteindre la lumière, je la chante avec tout mon être. Et quand nous chantons des gospels – gospel ça veut dire Évangile –, cela veut dire que tous les jeudis, nous la proclamons. Cela me donne une vraie joie! »

Pour permettre à chacun, proche ou non de l'Église, de comprendre ce qu'il chante, les chefs de pupitre prennent le temps d'expliquer. « Connaître d'où viennent ces chants, par qui ils ont été écrits, à quel passage biblique ils font référence, de quelle espérance ils sont porteurs, cela change tout », constate Myriam Perriaux, 23 ans, chef de pupitre soprano, qui traduit les chants et fait partie de la petite équipe qui mène des recherches en amont. Le P. Serge rappelle aussi le sens des textes, souligne quand les paroles ont une certaine gravité. « On n'est pas dans la joie facile... on n'est pas là pour chanter Oh Happy Day », dit-il alors. Il fait de même avec le public, lors des concerts conçus comme des parcours. « Le negro spiritual, comme le gospel, c'est la Parole de Dieu, résume-t-il. Si j'aide les jeunes, mais aussi le public à se l'approprier, ils peuvent se laisser transformer par elle. »

Juriste en entreprise, et animatrice paroissiale, Marie Gillouard, 31 ans, est sensible à cette cohérence. Chef de pupitre soprano, soliste à l'occasion, elle a commencé à chanter dans la chorale paroissiale dirigée par son père en Bretagne. Elle a ensuite pris des cours de chant, et participé à différentes chorales, mais sans s'y sentir tout à fait à sa place. Depuis qu'elle a rejoint PicPulse, elle peut, dit-elle, « exprimer tout ce qu'elle porte au fond d'elle-même ». « Ces chants qui nous ont été transmis à travers le temps sont comme des psaumes. Venues d'autres, leurs paroles rentrent en moi, me parlent dans ma vie d'aujourd'hui. Elles deviennent paroles vivantes qui me travaillent, m'ouvrent un chemin. Quelque chose se dit aussi à travers la musique qui donne forme à cette prière. »

(1) www.reseau-picpus.com/picpulse/vous-avez-dit-picpulse

DE SAUTO Martine

<http://www.la-croix.com/Archives/2014-03-29/Le-negro-spiritual-une-autre-maniere-de-prier.-Le-negro-spiritual-une-autre-maniere-de-prier-2014-03-29-1127867>